

Aube...

J'arrive enfin dans la clairière.

Mes bottes crissent sur la neige et réveillent quelques branches brisées qui se découvrent.

J'arrive au centre de la partie dégagée de la forêt et m'agenouille.

A hauteur de la neige. A hauteur du froid. A hauteur d'un endroit où tout est calme, silencieux, et où tout respire calmement, se laisse vivre.

Autour de moi, aucun bruit. Juste des arbres et des buissons qui me regardent, suspendant leurs mouvements.

On n'entend que le pépiement des oiseaux au loin et le bruit des gouttes qui perlent des branches recouvertes par endroits de neige.

Je regarde la forêt debout devant moi, resserrant mon bonnet sur ma tête, me recroquevillant dans mon manteau.

Ce soir, une année se termine. Les images qui m'ont traversé vont s'enrouler autour d'une bobine qui va bientôt s'arrêter de tourner.

Tous les personnages qui ont longé la scène vont se figer dans une dernière posture, emportée par le noir de la fin de la pièce.

Lentement, je dégage la boîte coincée sous mon bras, et la dépose sur la neige brillante.

C'est curieux, avec des moufles, les objets n'ont plus le même poids, et semblent plus légers.

Je souffle.

Il me semble avoir porté cette année pendant si longtemps, avoir tant lutté de tous côtés, que maintenant, tout mon corps se détend et paraît se suspendre en plein vol.

J'entrouvre le couvercle de la boîte et y voit toutes les photos, tickets de trains ou de ciné, et autres écrits que j'ai faits et même une vieille montre rouillée. Comme dans une boîte de Pandore, des morceaux de rire, de joies et de peines y résonnent encore. Mais ils sont passés et s'éteignent dans l'air froid.

Tout doit disparaître pour n'être plus que murmuré par les nuages d'un jour nouveau...

Je dois oublier et accrocher mes dernières pensées au bout de ces branches comme des flocons pour les éloigner de toute la tristesse dans laquelle ils étaient enfermés.

Déterminé, je ferme la boîte.

Je regarde à nouveau autour de moi. Le vent s'infiltré tout doucement dans les buissons au travers des feuillages et vient m'entourer comme une chaude couverture. Ce vent dans les feuilles semble entamer le doux chant du repos, le chant qui nous accompagne vers des paysages emplis de quiétude.

J'ai d'ailleurs l'impression que les arbres et les buissons se sont rapprochés, courbant leurs branches sous le poids de la neige, comme pour se recueillir avec moi.

Je pose les deux mains sur le couvercle pour me réchauffer des dernières cendres d'un feu qui s'éteint.

Mais c'est pour mieux repartir du bon pied, de l'autre côté, grandi par l'expérience.

Je me relève, le regard toujours fixé sur la boîte.

Voilà, mes souvenirs, je les laisse là, et je pars pour oublier, pour affronter une nouvelle vie, qui commence à la fin de cette page...

Puisse-t-elle être faite encore de sourires et de joies...

Je m'éloigne doucement tandis que, peu à peu, les rayons du soleil viennent éclairer la boîte et capturer mes souvenirs en les emmenant sur ses derniers rayons...

La lumière éclate et les acteurs font leur salut final contents d'être arrivés jusqu'ici, jusqu'au bord de cette scène qui gronde d'applaudissements, échos de leurs vies.

Tout se referme derrière moi.

Je laisse mes souvenirs, mais je n'oublierai pas cet endroit.

Je reviendrai sûrement un jour ici pour venir m'y reposer avec mes souvenirs, accompagné du chant des arbres, tandis que la nuit me recouvrira de son doux voile.

Et je sourirai avant de grimper le long des étoiles...

Damien VIRGITTI